

Grande Sensation
notre nouveau commerce de
Pierres à aiguiser.
Ayant cette pierre, c'est l'adopter pour
tous. Expédition franco contre rembour-
sement.
3 pièces Fr. 3.35
6 « 6.-
Expédition de pierres à aiguiser
à Lausanne.

Corable famille **cherche** à Bulle
un logement
5 chambres et dépendances, si possi-
ble sur un parterre, av. c. jardin.
Presser. sous H 899 B, à l'agence Hea-
u et Vogler, Bulle. 866

ère qualité,
étiquettement
surtout du

"Mercure"
Maison de Chocolats &
de Denrées Coloniales

maintenant

aison :

nn, à Bulle

Cheval-Blanc,
chaussures en tous genres,
les plus avantageuses que

au genre.

moderne
"LEX"
tout à la fois.
méthode de lavage.
Savonnerie Kreuzlinger
Charles Schuler & Cie.

[132

la Gruyère

fermés le **lundi**
1909.

Direction.

ZZ!!!

la Foire, **Bulle**
édition

lampisterie.
très avantageux.

ER

Grand' rue.

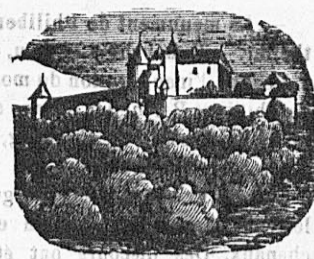
de précision : Omega, Zenith.
réparées à neuf.
d'oreiller, Alliances, Gravure

excellente et bon marché.
mètres.

ntageux.



LA GRUYÈRE



ABONNEMENTS
Suisse . . . 1 an, Fr. 4.50
 . . . 6 mois, » 2.50
Etranger . . 1 an, » 9.-
 . . . 6 mois, » 5.-
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.
On s'abonne dans les
bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

Supplément bimensuel gratuit : "L'ÉCHO LITTÉRAIRE."

Imprimerie et Administration : Rue du Tir, Bulle.

HORAIRE D'ÉTÉ : BULLE, dép. 5³⁷ 10⁰⁵ 2⁴² 5⁰⁵ 8⁵⁷ — BULLE, arr. 8⁵⁷ 12¹² 4⁵⁰ 8⁵⁵ 10⁴⁰

ANNONCES
District de la Gruyère: une
seule insertion, 15 c; annon-
ces répétées, 10 c. Canton
et Suisse, 15 c. Etranger,
20 c. la ligne ou son espace
RÉCLAMES: Suisse, 30 cent.
Etranger, 40 c. la ligne
S'adr. à l'Agence de pu-
blicité Haasenstein et Vo-
gler, 84, rue de Bouleyros
(Cercle catholique 1^{er} étage.)

Bulle, le 1^{er} juin 1909.

La Bonne et Nous.

Depuis un demi-siècle, dans la
classe moyenne, c'est-à-dire dans plu-
sieurs centaines de mille ménages,
l'usage de la bonne s'est généralisé,
comme l'usage du sucre et du café.

La bonne est, dans la famille, un
accessoire indispensable, à tel point
qu'elle passe avant le piano! A tel
point que l'on n'a pas d'idée générale
sur ce rouage de première nécessité;
l'on distingue deux sortes de bonnes:
celle qui fait l'affaire et celle qui ne
fait pas l'affaire. Voilà tout.

Or, l'usage de la bonne a déterminé
un fait social absolument effarant. Ju-
gez l'énormité de ce phénomène: nous,
gens moyens, nous ne serions pas ce
que nous sommes — nous serions meil-
leurs ou moins bons, l'on ne sait pas,
mais certainement nous serions diffé-
rents — si nos parents n'avaient pas
eu de bonne, ou si nos parents avaient
traité leur bonne autrement qu'ils ne
l'ont traitée.

Nous « résultons » de la bonne,
quoi!
L'évidence apparaît. L'enfant est à
tout jamais influencé par « Marie »,
non par ses qualités et ses défauts,
trop difficiles à discerner, mais il est
influencé jusque dans son individualité
définitive par la façon dont Marie
est gouvernée sous ses yeux.

En effet, dès que l'enfant commence
à raisonner, dès qu'il commence à se
faire une conscience, à poser en lui-
même la base inébranlable du juste et
de l'injuste, la présence perpétuelle
de la bonne lui impose cette constatation
fondamentale, la première, la plus
simple et la plus importante: les gens
ne sont pas tous pareils, il y a des
gens qui commandent et d'autres qui
obéissent.

Et là-dessus, il observe, il enregistre,
d'autant plus avidement que, sous
certains rapports, il se sent compara-
ble à la bonne, lui qui doit obéir
comme elle.

Et il « décide » pour toujours, d'après
la façon dont Marie est interpellée.
Il décide la quantité de bienveil-
lance, de générosité, d'indulgence due
aux gens que l'on emploie, aux gens
qui ne sont pas de la famille, aux gens
moins bien habillés, moins beaux, moins

forts, moins savants que l'on ne l'est
soi-même.

Essayez de sonder l'insondable!
D'après ce que vous faites de Marie,
d'après la façon dont vous manipulez
Marie, l'enfant apprend d'instinct la
valeur intrinsèque de l'être féminin!
Il apprend la valeur intrinsèque de
l'être humain, sa valeur en dehors de
toute situation.

Cette impression première demeura,
malgré toutes les leçons de mora-
le, malgré tous les enseignements de
philosophie qui pourront suivre.

Comme l'enfant a un tempérament
propre, ses observations « travaillent »
en lui. Il arrive — pour ne considérer
qu'un fait intéressant le plus formida-
blement la famille — il arrive que
l'enfant, secrètement, dans son cœur,
prend parti pour la bonne grondée, et
la bonne pleure!

Devant ce possible si tragique, je
proclame un principe: dans l'intérêt
de nos enfants, dans notre intérêt
égoïste de parents, il faut absolument
que la bonne soit heureuse chez nous.

Puisqu'il n'y a de supériorité que
dans la bonté; puisque nous sommes
des gens supérieurs et voulons que nos
enfants soient à notre niveau, puisqu'il
est infiniment nécessaire que nos en-
fants pensent du bien de nous, ayons
cette rouerie de faire servir la bonne
à hausser la conscience de nos enfants.

La bonne a toujours des défauts,
elle se permet d'avoir autant de dé-
fauts que ses maîtres, et trente francs
par mois ne sanctifient plus les servi-
teurs maintenant! Elle a des tares qui
diminuent son rendement et nous font
craindre de perdre sur ses gages! Eh
bien! nous allons nous venger, nous
allons nous rattraper!

Marie pourra ne pas rendre la quan-
tité de travail désirable, cela dépend
d'elle; mais, tonnerre de Brest! elle
rendra son compte de morale, cela dé-
pend de nous! Bon gré, mal gré, elle
nous grandira, elle nous fera honneur,
et sans tablier à dentelles, encore!

Nous prendrons de la supériorité
pour notre argent! A toute occasion,
devant l'enfant qui joue, qui est censé
ne pas écouter et qui perçoit d'autant
mieux, nous montrerons, sur le dos de
Marie, que nous avons un esprit large,
éclairé, juste, un bon cœur, un cœur
magnanime, nous pontifiquons, nous
posons. Ecoutez plutôt:

« Moi, j'ai des sentiments d'équité:

la bonne est une personne comme une
autre, je suis poli avec elle, comme
avec n'importe qui! »

« Ce n'est pas parce que Marie
porte un tablier qu'elle n'a pas
droit aux bonnes choses! Marie doit
vivre comme nous! »

« Marie fait des travaux pénibles,
fastidieux, il faut l'en estimer davan-
tage! Que diable! plus le travail est
vulgaire, plus l'on a de mérite! Voilà
comme je suis, moi! »

« Marie n'est pas chez elle, Marie
n'a rien à elle; à cause de cela, je
n'abuse pas de mon pouvoir, j'observe
la juste mesure, et cela c'est le plus
difficile de tout! Justement parce que
Marie est sans défense, j'use d'une
modération très noble avec elle! »

A force de nous servir moralement
de Marie, à force de mettre notre or-
gueil en Marie, un beau jour, quelque
histoire montrera la justice obscuré-
ment élaborée dans la conscience de
l'enfant.
LÉON FRAPIÉ.

NOUVELLES SUISSES

Comptes de la Confédération. — La
commission permanente des finances
du Conseil national, réunie la semaine
dernière à Berne, a soumis à un exa-
men approfondi le compte d'Etat de
la Confédération pour 1908. La com-
mission a voué une attention toute
particulière à la situation de l'admini-
stration des télégraphes et télépho-
nes.

Dans son rapport, la commission
présentera différents vœux et proposi-
tions. Cependant, elle n'a pas formulé
de postulats proprement dits.

La commission des finances ne s'est
pas occupée de la question du nouvel
emprunt fédéral, car il n'existe pas en-
core de projet du Conseil fédéral à ce
sujet.

De même, elle n'a pas encore abordé
l'examen du nouvel armement de l'in-
fanterie, parce que l'examen de ce pro-
jet appartient tout d'abord à la com-
mission permanente spéciale qui de-
vra être constituée.

C'est seulement lorsque cette com-
mission aura arrêté ses propositions
que la commission des finances sera
appelée à prendre position vis-à-vis
du projet.

Invitation. — Le président de la
Confédération, M. Deucher, a reçu du
gouvernement des Etats-Unis pour le

Conseil fédéral, une invitation à se
faire représenter aux grandes fêtes
qu'il donnera à l'occasion du 300^e an-
niversaire de la découverte en 1610,
par le navigateur anglais Henri Hud-
son, de la baie et du détroit d'Hudson,
et du centenaire de la première appli-
cation de la vapeur à la navigation,
par le mécanicien Robert Fulton.

**Officier condamné pour malversa-
tions.** — Le tribunal militaire de la
2^e division a condamné par contumace
le 1^{er} lieutenant des troupes d'admini-
stration Jaccoud, accusé de malver-
sation, à 7 ans de privation, et 10 ans
de privation de ses droits civiques.

St-Gall. — Etrange arrestation.
— On a arrêté à Tablatt un Italien
poursuivi par un Parquet étranger.
Après examen il se trouve qu'il s'agit
en réalité d'une femme qui avait en-
dossé des habits masculins.

Grisons. — Un violent incendie a
détruit à Davos, dans la nuit de jeudi
à vendredi, les écuries et les autres
maisons annexes appartenant à M. Ch.
Buol. La cause de l'incendie n'est pas
connue; les dégâts sont très impor-
tants. Un cheval a péri dans les flam-
mes. Les domestiques qui couchaient
dans les immeubles incendiés ont pu
se sauver par les fenêtres et mettre
en sûreté les animaux.

Tessin. — La Proportionnelle au
National. — Les signatures recueillies
en faveur de la proportionnelle au fé-
déral dans le canton du Tessin, jusqu'à
vendredi soir, s'élèvent à 5250.

Neuchâtel. — Les ouvriers coif-
feurs de Neuchâtel demandent à n'a-
voir plus à travailler le dimanche.

Genève. — Une suture au cœur.
— La semaine dernière, en jouant im-
prudemment avec un pistolet-flobert,
un garçonnet d'une quinzaine d'années
se logea une balle dans le cœur.

Tout aussitôt, l'enfant fut transporté
à l'Hôpital cantonal, et bien que son
état semblât désespéré, M. le profes-
seur Girard n'hésita pas à faire appel
aux admirables ressources de la chirur-
gie pour sauver cette jeune vie hu-
maine; assisté de MM. les docteurs
Charles Perrier, de Campo, Pégaitaz
et Méroz, l'éminent professeur réussit
à recoudre, en plein cœur, la plaie oc-
casionnée par le passage de la balle.

Aujourd'hui, le jeune garçon semble
être hors de danger.

— Le monument de Philibert Berthelier. — Dimanche a eu lieu, en l'île, à Genève, l'inauguration du monument de Philibert Berthelier, œuvre du sculpteur Regazzoni, de Fribourg, en présence d'une foule énorme. Le Conseil d'Etat de Fribourg avait délégué MM. les conseillers d'Etat Python et Deschenaux. Des discours ont été prononcés par MM. Henry Fazy, vice-président du comité; O. Pignet-Fages, président de la ville de Genève.

La cérémonie a été suivie d'une réception au foyer du théâtre; le soir a eu lieu un grand dîner offert à l'hôtel de l'Arquebase et avec des discours nombreux. M. Python y a parlé de l'amitié séculaire qui unit Genève à Fribourg.

Soleure. — Le crime de Soleure. — L'affaire de l'assassinat commis le 13 août 1905 sur la personne d'une fillette, dont on retrouva le cadavre mutilé à la gare du nouveau Soleure, viendra en jugement devant les assises de Soleure, le 14 juin. L'inculpé est un nommé Walther Hirsbrunner, boucher à Berthoud, actuellement détenu à Thorberg, condamné il y a deux ans par les assises de Berne pour un crime qui présente avec celui de Soleure certaines analogies.

A L'ÉTRANGER

Turquie. — Les affaires. — Le gouvernement va soumettre à la Chambre le projet de loi, réclamé par les Jeunes-Turcs, créant des sous-secrétaires d'Etat. Les Jeunes-Turcs demandent que ces fonctionnaires assistent aux délibérations et même qu'ils y prennent part. Hilmi pacha s'oppose même à ce qu'ils soient admis au conseil à titre de simples auditeurs. On s'attend à un débat animé.

Les dignitaires de l'ancien régime jugés et condamnés à Constantinople ont été transportés sur divers points de l'archipel et de la côte asiatique.

Des télégrammes parvenus au Club arabe de Constantinople signalent le redoublement de l'activité des réactionnaires partisans de l'ancien régime, qui se sont enfoncés en Egypte à la suite des récents événements. Ces réactionnaires seraient en relation très

étroites avec le khédive. Le centre du mouvement, à la tête duquel se trouvent les anciens hommes de confiance d'Abdul-Hamid, Izzet pacha, Faïd bey, Selim-Melame, est à Alexandrie. Le journal *El Vadi*, organe de la politique du khédive, défendait dernièrement l'idée que le khalifat revient au souverain égyptien.

Les télégrammes officiels assurent que le travail renaît avec la sécurité en Cilicie. Les auteurs des massacres sont recherchés. On restitue les objets et les animaux volés à leurs légitimes propriétaires.

Selon l'*Ittihad*, un mandat d'arrêt a été lancé contre le métropole arménien d'Adana. Il est accusé d'être l'instigateur des troubles récents.

D'après les derniers renseignements, on évalue le chiffre des victimes à 3,000 à Adana et à 11,000 aux environs. Dans ce chiffre, il y aurait 1500 musulmans.

Le ministre de la marine annonce la vente aux enchères de 66 vieux vaisseaux de guerre.

Le *Lokal Anzeiger* dit que les papiers saisis à Yildiz-Kiosk prouvent que les ambassadeurs de France et de Russie recevaient chaque mois de fortes sommes du sultan Abdul-Hamid.

M. Constans touchait un subside mensuel de 2000 livres et l'ambassadeur de Russie recevait 1000 livres.

Le gouvernement turc dément aujourd'hui cette invraisemblable accusation, qui n'a pas l'ombre de vérité et donnera lieu à une plainte.

— **Les mystères du Bosphore.** — Le capitaine du paquebot anglais *Saint-Line* a eu, l'autre jour, l'occasion d'entrevoir les terribles mystères que cachent les flots du Bosphore. Deux scaphandriers qu'il avait fait descendre dans la mer remontèrent en déclarant qu'ils avaient trouvé au fond de nombreux squelettes humains.

Ce spectacle affreux avait si violemment ému l'un d'eux qu'il en est mort quelques minutes après en avoir rendu compte. Son camarade, hanté par l'effroyable hécatombe, est devenu fou. Au moment où l'on enferma le pauvre homme dans une cabine, l'ancre d'un yacht voisin du paquebot

heure, avec un peu de fièvre. Cela n'avait rien d'étonnant après les secousses violentes qu'elle venait d'éprouver.

— Pauvre petite! murmura Rouvenat; elle dort!

Une fois de plus, pensant à Lucile et à son fils, il reprit son rêve unique.

La fumée du tabac, sortant de sa bouche, formait un petit nuage autour de sa tête.

Tout à coup un bruit léger, qui se fit à côté de lui, attira son attention. Il se retourna vivement, mais sans frayeur. Il n'eut que le temps d'apercevoir une masse sombre qui se mouvait près de la margelle.

Aussitôt il regarda en plein visage et dans les yeux une poignée de sable fin lancée par une main non moins adroite que brutale.

Il poussa un rugissement de colère et de douleur et bondit sur ses jambes.

Complètement aveuglé, il tendit instinctivement les bras afin d'être prêt à répondre à une nouvelle attaque plus directe.

Malgré son âge, Rouvenat était encore d'une force peu commune; si l'un de ses ennemis fût tombé entre ses mains, il n'en serait probablement pas sorti vivant.

Il le savait, les misérables! aussi avaient-

Saint-Line ramena du fond des eaux deux cadavres humains en putréfaction et enchaînés l'un à l'autre.

Allemagne. — Sépultures violées. — Des malfaiteurs restées inconnus jusqu'à présent ont violé des tombes dans le cimetière de Munich. Ils se sont attaqués de préférence aux tombes de personnes distinguées.

— **Condamnation.** — On vient de condamner à trois mois de prison le baron von Heeckeren von Brandenburg, vieillard de 75 ans, jusqu'ici fort honorablement connu à Utrecht.

Le baron avait envoyé à M. Rink, ancien ministre, une lettre chargée de 2000 florins. Or la lettre était vide et le baron avait très savamment fait une inclusion dans l'enveloppe pour faire croire à un vol commis par les employés de la poste. Mais on analysa la colle qui avait servi à refermer l'ouverture frauduleuse. Elle était identique à celle du baron, alors que celle du bureau d'Utrecht était complètement différente. Enfin le poids de la lettre, si elle avait contenu les deux billets de 1000 florins, aurait été de 14 grammes et non de 12, poids enregistré au moment du dépôt de la lettre.

Pérou. — L'enlèvement du président. — Un groupe de mécontents commandés par le nommé Isaïe Pirola a attaqué le palais du gouvernement et s'est emparé du président de la République, M. Ang. Leguia. Ils l'ont conduit sur la place de l'Inquisition pour l'obliger à donner sa démission.

Les troupes restées fidèles au gouvernement ont délivré le président et ont tiré sur la foule. Plus de 40 personnes ont été tuées. Le mouvement révolutionnaire est réprimé et la cavalerie fait des patrouilles dans les rues.

BRÈVES NOUVELLES

— Suisse. —

Deux nouvelles victimes au Lötschberg: un bloc de pierre tombe et tue un ouvrier italien et blesse gravement un deuxième.

— L'*Helvétia*, ballon de l'Aéro-Club suisse parti de Berns dimanche matin, a atterri le soir à Montpellier. Heureuse promenade.

— L'anarchiste Bertoni, détenu à Genève pour coups et blessures à un agent de po-

ils combiné leur plan de façon à frapper la victime sans danger pour eux.

— Lâche! lâche! disait Rouvenat, viens donc me frapper! viens donc si tu l'oses!... Il fit un pas en avant.

Le bout d'une perche s'appuya fortement sur sa poitrine. Ses deux mains saisirent le bois, mais il n'eut pas le temps de s'en débarrasser. Poussé violemment en arrière, il chancela, perdit l'équilibre et tomba à la renverse en poussant un cri horrible, dont la note aiguë s'éteignit au fond de l'abîme.

Les mains de Rouvenat, crispées sur la perche, ne l'avaient point lâchées; il entraîna avec lui dans son effroyable chute.

Les deux scélérats se penchèrent sur le puits.

Un gémissement monta jusqu'à eux. — Il a la vie dure, grommela Joseph Parisel.

— Il ne remontera pas, répondit la voix sinistre du beau François.

— Soit, répliqua le père, mais il faut pousser cette pierre et la faire tomber dans le puits.

— A quoi bon? — Tu ne comprends pas? On s'expliquera

lice, a été mis en liberté provisoire et sous caution.

— Etranger. —

M. Pergament, député influent de la Douma, vient de mourir. Emotion considérable en Russie.

— Le *Zeppelin II* vient d'accomplir un voyage splendide de Friedrichshafen à Bitterfeldo (Prusse). C'est un succès sans précédent en Allemagne.

— Le célèbre ténor Caruso a été opéré au larynx. Il ne perdra pas sa belle voix; au contraire.

— La France fête Mistral, le poète de la Provence. Statue érigée.

— M. Patten, le roi du blé, a réalisé 25 millions de bénéfices durant sa dernière campagne à la hausse du froment.

— La grève des inscrits maritimes cause des pertes énormes au port et au commerce de Marseille.

— Le tsar Nicolas II va entreprendre un voyage en Italie et sur la Méditerranée.

CANTON DE FRIBOURG

Le recrutement en 1909. —

Les opérations de recrutement auront lieu cette année dans le canton de Fribourg sous la direction du colonel Gyger, de Neuchâtel, comme officier de recrutement, et du major Maurice Weck, de Fribourg, comme suppléant.

L'expert pédagogue sera M. Eperon, professeur, à Cossonay, et les experts pour les examens des aptitudes physiques: M. Mathey, professeur à Neuchâtel, M. Léon Galley, professeur à Fribourg, et M. Pantillon, maître de gymnastique, à Morat.

Le recrutement aura lieu aux dates pour nos districts: 5, 6 et 7 juillet, à Tavel; 8 et 9 à Morat; 10, 12 et 13 à Estavayer; 14, 15, 16 et 17 à Fribourg; 19, 20 et 21 à Bulle; 22 à Châtel-St-Denis; 23 et 24 à Romont.

Une charpente qui s'effondre. — Vendredi soir, vers 6 1/2 h., un grave accident est arrivé à Estavayer-le-Lac. M. Mæder, propriétaire du moulin situé à deux cents mètres en amont de la Gare, faisait exhausser d'un étage la partie de cet immeuble qui sert d'habitation.

Au lieu d'enlever les tuiles du toit et de démonter la charpente, on se contenta de soulever celle-ci au moyen de crics, et l'on reconstruisit au fur et à mesure de l'exhaussement un mur d'appui en briques.

ainsi la cause de sa chute.

— Oui, c'est vrai.

Réunissant leurs efforts, ils poussèrent la lourde pierre qui, tombant, devait écraser Rouvenat au fond du puits. Elle penchait déjà au bord du gouffre, un dernier effort et elle était précipitée, lorsque, soudain, une forme noire se dressa en face d'eux.

D'une voix rauque, elle leur jeta ce mot: — Assassins!

Ils se redressèrent avec terreur. La lune sortant d'un nuage leur fit voir une femme aux longs cheveux épars, au visage blanc comme du marbre. Sous son large front, ses yeux étincelants ressemblaient à deux tisons enflammés.

— Oh! le fantôme! dit Joseph Parisel d'une voix étranglée et tremblant de tous ses membres.

La femme jeta une seconde fois son cri lugubre:

— Assassins!

Saisis d'épouvante, les deux misérables s'enfuirent à toutes jambes et disparurent dans la nuit.

La voix de Rouvenat, sortant du puits, criait:

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE

105

La Fille maudite

PAR EMILE RIOHEBOURG

J'ai promis à Blanche de faire reconstruire la maison de Jean Renaud; excellente occasion pour combler le puits. Avec deux tonneaux, je ferai enlever les plâtres et les pierres qui ne pourront plus servir pour la bâtisse; on les amènera ici, on jettera le tout dans ce trou et ce sera une besogne faite.

Il s'agit sur une énorme pierre détachée de la margelle, comme cela lui arrivait souvent. De là, il pouvait voir la fenêtre de la chambre de Blanche, et quand la jeune fille n'était pas encore couchée il prenait plaisir à suivre les mouvements de sa gracieuse silhouette, qui se dessinait sur les rideaux blancs de la fenêtre éclairée.

Ce soir-là, la chambre était sans lumière. La jeune fille s'était mise au lit de bonne

6 mis en liberté provisoire et sou-

Etranger. —
 Vergament, député influent de la
 vient de mourir. Emotion considé-
 Russie.
 Zepplin II vient d'accomplir un
 splendide de Friedrichshafen à Bit-
 (Prusse). C'est un succès sans pré-
 Allemagne.
 célèbre ténor Caruso a été opéré
 x. Il ne perdra pas sa belle voix ;
 aïre.
 France fête Mistral, le poète de la
 e. Statue érigée.
 Patten, le roi du blé, a réalisé 25
 de bénéfices durant sa dernière
 à la hausse du froment.
 grève des inscrits maritimes cause
 énormes au port et au commerce
 aille.
 tsar Nicolas II va entreprendre un
 n Italie et sur la Méditerranée.

TON DE FRIBOURG

recrutement en 1909. —
 opérations de recrutement auront
 te année dans le canton de Fri-
 ous la direction du colonel Gy-
 Neuchâtel, comme officier de
 ment, et du major Maurice
 de Fribourg, comme suppléant.
 bert pédagogue sera M. Eperon,
 ur, à Cossonay, et les experts
 examens des aptitudes physi-
 M. Mathey, professeur à Neu-
 M. Léon Galley, professeur à
 g, et M. Pantillon, maître de
 ttique, à Morat.

recrutement aura lieu aux dates
 districts : 5, 6 et 7 juillet, à
 8 et 9 à Morat ; 10, 12 et 13 à
 er ; 14, 15, 16 et 17 à Fri-
 19, 20 et 21 à Bulle ; 22 à
 St-Denis ; 23 et 24 à Romont.

charpente qui s'effon-
 Vendredi soir, vers 6 1/2 h.,
 e accident est arrivé à Esta-
 Lac. M. Mæder, propriétaire
 in situé à deux cents mètres
 de la Gare, faisait exhausser
 ge la partie de cet immeuble
 d'habitation.

eu d'enlever les tuiles du toit
 monter la charpente, on se
 de soulever celle-ci au moyen
 et l'on reconstruisit au fur et
 e de l'exhaussement un mur
 en briques.

ance de sa chute.
 c'est vrai.
 eant leurs efforts, ils poussèrent la
 erre qui, tombant, devait écraser
 au fond du puits. Elle penchait
 ord du gonflement, un dernier effort et
 précipitée, lorsque, soudain, une
 re se dressa en face d'eux.
 voix rauque, elle leur jeta ce mot :
 assassins !
 adressèrent avec terreur. La lune
 un nuage leur fit voir une femme
 s cheveux épars, au visage blanc
 marbre. Sous son large front, ses
 cclants ressemblaient à deux tisons
 s.
 le fantôme ! dit Joseph Parisel
 étranglée et tremblant de tous
 ses.
 me jeta une seconde fois son cri

Or, par une cause encore inexpli-
 quée, dit la *Liberté* — manque de soli-
 dité de la nouvelle maçonnerie ou
 vétusté de la charpente — celle-ci
 s'effondra, ensevelissant sous ses dé-
 combres l'entrepreneur Zurcher, le
 propriétaire de la maison, M. Mæder,
 et cinq ouvriers. Tous sont blessés. Un
 seul est grièvement atteint ; c'est le
 nommé Pietro Golzani, 60 ans, Italien,
 qui a plusieurs côtes enfoncées, une
 épaule brisée et d'autres blessures qui
 mettent sa vie en danger. Ses quatre
 compagnons de travail sont blessés
 moins gravement.

Les vieux-catholiques d'Aut-
tavaux. — Vingt-neuf chefs de fa-
 mille d'Autavaux et de Forel viennent
 de déposer, à la préfecture de la Broye,
 une demande tendant à la reconnais-
 sance par l'Etat de la paroisse vieille
 catholique qu'ils ont fondée.

GRUYÈRE

Tir. — Nous avons déjà dit que la
 Société de tir de Broc avait fixé sur
 les 5, 6 et 7 juin son tir annuel. Le
 plan de ce tir, que la *Gazette des Ca-*
rabinières suisses trouve établi sur des
 bases normales, comprend six catégo-
 ries de cibles dotées de beaux prix en
 espèces, formés par le 80 % de la re-
 cette. A ce point de vue donc, le tir
 de Broc peut être recommandé à tous
 les tireurs. Le plan prévoit en outre
 un concours de groupes qui sera cer-
 tainement fréquenté par de nombreux
 tireurs de la contrée.

La jeune société de tir de La Tour-
 de-Trême, vient de terminer ses in-
 stallations de ciblerie. Sans avoir
 recours aux moyens dont on abuse un
 peu trop ailleurs : loteries, tombalas,
 quêtes, etc., sans bruit, elle s'est mise
 dans ses meubles. Vrai est-il que la
 commune de La Tour a généreusement
 fait les frais du terrain et des maté-
 riaux de construction. C'est là un
 exemple à donner à d'autres commu-
 nes voisines qui systématiquement re-
 fusent leur appui aux sociétés de tir, en
 dépit des obligations imposées par
 l'organisation militaire fédérale.

La nouvelle ciblerie de La Tour oc-
 cupe un emplacement très favorable,

— A moi ! au secours !
 La femme l'entendit. Alors, rapide comme
 une flèche, elle s'élança dans la direction de
 la ferme en criant à son tour d'une voix
 éclatante :
 — Au secours ! au secours !
 Elle se trouva brusquement arrêtée par
 deux hommes.
 C'était Mardoche et Edmond.
 — Qu'avez-vous ? qu'y a-t-il ? lui demanda
 Mardoche.
 — Là, dans le puits du berger... Rouve-
 nat... Sauvez-le ! répondit-elle d'une voix
 haletante.
 Frappé par le son de cette voix, le vieil-
 lard porta vivement la main à son front, il
 voulait faire une nouvelle question. Mais la
 femme avait déjà repris sa course folle et
 filait avec une telle rapidité qu'on aurait pu
 croire que ses pieds ne touchaient pas le
 sol.
 — Vous avez entendu ? dit Edmond ; cette
 femme a parlé d'un puits, de Rouvenat ; elle
 appelait au secours...
 — Oui, oui, courons !
 Arrivés près du puits, ils entendirent un
 gémissement.
 Mardoche retrouva vite sa présence d'es-

étant adossée à la forêt de Sauthaux,
 dont le cadre verdoyant repose l'œil
 du tireur. Le stand qui sera aménagé
 à proximité du village et de la route
 sera d'un accès facile et offrira un
 champ de tir idéal.

Concours de Montreux des
5, 6 et 7 juin. — Les membres
 passifs et amis de la *Chorale*, qui dé-
 sirent l'accompagner à Montreux peu-
 vent s'inscrire auprès de M. James Glas-
 son, président, qui donnera tous les
 renseignements désirés.

Bambins en ballade. — Le
 nez au vent, humant l'air frais, deux
 enfants, deux et trois ans, se mettaient
 en route samedi matin. Ils voyagèrent
 si bien que ne les voyant pas rentrer
 dans le courant de la journée, les pa-
 rents, qui habitent Bulle, s'inquiète-
 rent. On partit aux recherches, on
 fouilla en vain le voisinage, pas trace
 des petits. La forêt de Bouleyres voi-
 sine fut parcourue en tous sens, mais
 toujours sans succès. Tout en conti-
 nuant les recherches dans cette direc-
 tion, on découvrit enfin que le plus
 jeune des bambins avait été recueilli
 dans une brave famille du hameau du
 Vessieux, sous Morlon. Quant au plus
 âgé des enfants, il avait quitté son ca-
 marade au cours de leurs pérégrina-
 tions dans la forêt et s'était dirigé vers
 La Tour, où il fut bientôt rejoint. Heu-
 reux retour qui fait bien vite oublier
 les moments de cruelle inquiétude.

Echappé belle. — On nous
 écrit :
 Mercredi dernier, une des filles de
 M. L. Currat, aubergiste à Grandvil-
 lard, enfant de 7 ans, s'amusa dans
 les combles du bucher de l'établie-
 ment, lorsque la planche sur laquelle
 elle courait, mal assujettie, bascula et
 précipita la pauvre petite dans le vide
 d'une hauteur de quatre à cinq mètres.
 Le choc fut terrible ; l'enfant étourdie
 se releva presque instantanément puis
 retomba, rejetant par la bouche et le
 nez des flots de sang. On accourut aus-
 sitôt et, ô bonheur, on ne constata sur
 son corps que quelques égratignures
 et les blessures de la tête cont sans gra-
 vité. Détail typique : la petite n'avait
 pas plutôt repris ses sens qu'elle de-

prit.
 — C'est Rouvenat, dit-il d'une voix étran-
 glée. Oh ! il faut le sauver à tout prix !
 La perche dont s'était servis les Parisel
 pour renverser le vieux serviteur, et qu'il
 avait entraînée avec lui dans le puits, avait
 heureusement rencontré une brèche dans la
 maçonnerie et s'y était solidement enfoncée ;
 l'autre bout s'appuyait contre la partie op-
 posée du cercle. L'instrument du crime,
 placé ainsi comme un soliveau en travers
 du puits, un peu au-dessus du niveau de
 l'eau, s'était transformé momentanément en
 une branche de salut.
 En effet, Rouvenat, après avoir touché le
 fond du puits, était remonté à la surface de
 l'eau. En jetant désespérément ses mains
 au-dessus de sa tête, prêt à disparaître de
 nouveau, il avait saisi la perche et s'y était
 cramponné avec cette énergie qu'ont tou-
 jours au moment d'un péril extrême ceux
 qui ne veulent pas mourir.
 Ses pieds parvinrent aussi à rencontrer
 les alvéoles de pierre détachées de la ma-
 çonnerie et à s'y fixer. Il put ainsi, le haut
 du corps appuyé sur la traverse providen-
 tielle, se tenir en équilibre, la tête au-dessus
 de l'eau. (A suivre.)

manda à sa maman et le lendemain
 elle pourrait aller à l'école.

Charmey
 La Société électrique de Bulle, met en
 sousmission l'enlèvement de 40 à 50 m³
 de sable et de gravier du chenal du
 barrage.
 Prendre connaissance des conditions et
 déposer les soumissions - à *l'Usine*.

Mises publiques.
 On vendra en mises publiques devant le
 Château de Bulle, le **jeudi 3 juin**, dès
 10 heures, un garde-robe, des lits et autres
 meubles, ainsi que des ustensiles de cuisine.

Fleuries à louer.
 Vendredi 4 juin, Michel MAGNIN,
 à Riaz, vendra en mises publiques, les
 fleuries en foin et regain de la présente an-
 née d'environ 15 poses de toute première
 qualité stees dans la fin du Plan.
 Rendez-vous des mises à *l'Aigle-
 Noir, à 1 heure* de l'après-midi. Favo-
 rables conditions qui seront lues avant les
 mises. *Michel Magnin.*

On demande
 Un garçon émancipé de l'école pour
 magasin de fers et quincaillerie. Inutile de
 se présenter sans de bonnes références.
 S'adresser à l'Agence Haasenstein et Vo-
 gler, Bulle, sous H 199 B.

A vendre :
magnifique domaine d'un seul mas à
 10 minutes d'une station de Chemin de fer
 de la Gruyère, 30 poses y compris maraîche
 et forêt.
 Conditions favorables.
 S'adresser à l'Agence Haasenstein et Vo-
 gler, sous H 200 B.

A vendre
 à Bulle, *jolie propriété* 14 poses tout
 atenant, favorables conditions de paie-
 ment.
 S'adresser à l'Agence Haasenstein et Vo-
 gler à Bulle, sous H 85 B.

6 maçons
 4 manœuvres et 2 jeunes porta-mortier sont
 demandés chez M. *Dominique Vitoni,*
 maître maçon, *Montbovon.*

A louer
 un petit logement de 2 chambres, une
 cuisine et un peu de jardin, chez J. R. EMMY,
 en Saussens.

Huile d'olive pure.
 Huile sans goût, pour mayonnaise.
 Huile de sésame.
 Huile de noix.
 Huile à brûler double épurée.
 Huile à parquet.
 Huile pour machine.
 Huile pour automobile.
 Cire à paquet brun et jaune.
 Glacis, Graisse pour chaussures.
 Reasil. — Résinolite
au Magasin
Vve Louis Treyvaux
Grand'rue 38.

Mise de fleuries
Commune de Bulle.
Jeudi 3 juin 1909, dès 3 h. à 4 h.
 l'après midi, à *l'Hôtel-de-Ville,* la
 commune de Bulle, vendra en mises publi-
 ques *les fleuries du nouveau cime-*
tère.
Le Secrétariat communal.

Tirs militaires.
 La Société de tir de *La Tour-de-
 Trême,* fera ses tirs obligatoires les **6,
 13 et 20 juin,** dès 1 1/2 heure de l'après
 midi.
 Inutile de se présenter sans les livrets de
 service et de tir.
 Il est formellement interdit de circuler
 dans la forêt de *Sauthaux* pendant le tir.
Le Comité.

Fers et Quincaillerie.
 Huile pour faucheuses.
 Pierre à faulx.
 Cordes à foin.
 Fourches américaines.
Chez Alphonse Bochud
BULLE 878

A louer :
 pour tout de suite, au centre du village de
La Tour-de-Trême, 2 apparte-
ments de 4 chambres et cuisine.
 S'adresser à l'Agence Haasenstein et Vo-
 gler, à Bulle, sous H 919 B. 880

LINGÈRE
 La soussignée avise l'honorable public de
 la ville et de la campagne qu'elle vient de
 s'établir comme *lingère.*
M. MENOUD
Café Industriel.

Mises d'immeubles.
 Il sera vendu en mises publiques, à la
 grande salle de l'Hôtel de l'Écu, à Bulle,
 mardi 8 juin prochain, dès 2 h. de
 l'après-midi, la maison N° 131 de la rue du
 Tir, solidement construite en pierre, rez-
 de-chaussée de 50 m², deux logements de 3
 chambres et mansarde, bucher à côté de la
 maison avec petit jardin. Eau et électricité
 à tous les étages. Placé au croisement de
 deux rues très fréquentées et à côté du
 champ de foire, cet immeuble conviendrait
 pour n'importe quel genre de commerce et
 d'industrie. Aux mansardes, un troisième
 petit logement pourrait s'aménager très fa-
 cilement. Conditions très favorables.
 S'adresser à *Joseph Pasquier, no-*
taire, Bulle.

Occasion exceptionnelle.
 Ayant acheté d'occasion un grand stock
 de montres neuves, je puis les livrer
 à des prix défiant toute concurrence.
Montres pour hommes à ancre,
 10 rubis, boîte en argent, à partir de 15 fr.
Montres pour dames dep. 12 fr.
Pendules, alliances, réveils
 à des prix extrêmement bas.
 Se recommande
E. RUFFIEUX, horloger,
BROC

On cherche à louer
 dans le centre de la ville,
 place du Tilleul ou à
 proximité, un
magasin
 avec jolie vitrine. — On
 s'intéresserait éventuel-
 lement à reprise de com-
 merce.
 Ecrire sous chiffres
 V 4201 Y à Haasenstein
 et Vogler, Bulle,

A VENDRE
 une auberge bien achalandée, située sur
 la route cantonale du Pays-d'Enhaut, de
 Montbovon à Gessenay.
 S'adresser à l'Agence Haasenstein et Vo-
 gler, à Bulle.

Montreux
 5 et 6 Juin 1909
Fête cantonale
 des
Chanteurs vaudois
 Samedi 5 juin
Concours. Fête vénitienne.
 Dimanche 6 juin, à 2 h. 30
GRAND CONCERT
 2300 chanteurs et 60 musiciens.
 Solistes : Mme Troyon-Blessi,
 soprano, à Lausanne ; Mlle Vul-
 liémoz, cantatrice, à Brunswick ;
 M. Frölich, barython, à Paris.
 Prix des places : 10, 5, 3, 2
 francs. En vente à la Banque de
 Montreux. Envoyer montant par
 mandat.

On demande à l'Hôtel de l'UNION à
 Bulle, une forte
fillette de cuisine.
 GLASSON FRÈRES, IMPRIMEURS-ÉDITEURS.

Un devoir impérieux

Le philanthrope voit avec désespoir son prochain marcher au tombeau par la boisson. Et ce n'est pas seulement le démon de l'alcoolisme qui y pousse : la passion du café n'y contribue pas moins. Or le café est un poison spécifique pour les nerfs. C'est donc pour nous un devoir sacré, principalement à l'égard de l'enfance, de dire : ne buvez plus jamais d'infusion de café colonial. Habituez-vous à l'usage quotidien du café de malt de Kathreiner, savoureux et sain. Demandez partout cette boisson hygiénique, mais exigez les paquets avec la marque déposée de l'abbé Kneipp. Vous serez alors certains de recevoir pour votre argent un produit sain et de valeur.

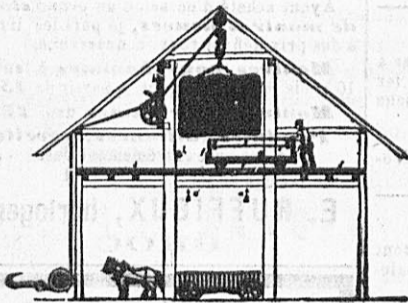
859

V. GENDRE, constructeur, FRIBOURG

Inventeur du Monte-foin pratique, brevet + 17,398.

Inventeur du Frein automatique de sûreté,
brevet + 41,478.

Inventeur de l'Appareil réducteur d'emplacement.
(Demande de brevet déposée.)



Demandez le catalogue spécial.

[520]

Grâce à toutes ces inventions, le Monte-foin Gendre ne laisse plus rien à désirer. Force 3000 kg. Tous les coussinets sont sur rouleaux. Les références sont surprenantes.

Représentants à Paris,
Mulhouse et Milan.

Représentant : Jules GENDRE,
à Rue (Fribourg).

Pourquoi maintenant

ne faites-vous plus venir vos chaussures ?

Voici la raison :

Le magasin

Th. Sottas-Thalmann, à Bulle

Maison Barras, en face du Cheval-Blanc,
qui possède le plus grand assortiment de chaussures en tous genres,
livre des articles 1^{er} choix à des conditions plus avantageuses que
n'importe quelle maison d'expédition.

Réparations.

Timbres-escompte nouveau genre.

La Lessive moderne

garantie sans chlore
blanchit le linge sans l'abîmer.
Persil absolument pas de danger sans brossage sans planche à savonner.

S'emploie avec n'importe quelle méthode de lavage.
Seuls Fabricants : Henkel & Co. Düsseldorf.

En vente dans les épiceries et drogueries.

Dépôt général pour la Suisse : Albert BLUM & Cie, BALE

PROFITEZ !!

Pour cause de changement de domicile au magasin de

Joseph Régis, Place de la Foire, Bulle

Grande liquidation partielle

d'articles de ménage et lampisterie.

Marchandises de 1^{er} choix. — Prix très avantageux.

AGRICULTEURS !

Achetez les véritables faux de
Ballaigues, les seules de fabrica-

tion suisse, les plus sûres, les meilleures.

En vente chez tous les marchands de fer.

810

GRAND MAGASIN

AU PROGRÈS, BULLE

Rue de Gruyères, 98.

Confections pour Dames

Paletot noir pour Dames depuis	fr. 10.— à 50.—
Paletot fantaisie pour Dames et jeunes filles, depuis	fr. 10.— à 40.—
Jupe trotteuse, fantaisie, depuis	fr. 3.25 à 15.—
Jupe trotteuse, fantaisie laine, depuis	fr. 16.— à 28.—
Jupe noire habillée et trotteuse noire depuis	» 12.— à 35.—
Jupon toile depuis	» 2.50 à 12.—
Jupon moire noir et couleur depuis	» 5.— à 17.—
Jupon alpaga noir depuis	» 5.— à 12.—
Blouse et Chemisette zéphir et toile depuis	» 1.75 à 6.—
Blouse mousseline laine avec entre-deux depuis	» 5.50 à 12.—
Blouse Batiste blanche, depuis	» 2.50 à 13.—
Blouse satinette noire depuis	» 3.50 à 12.50
Cache-corset blanc en toile depuis	» 1.25 à 6.—

Robes en tous genres

Percales et zéphir	le mètre	depuis	fr. 0.45
Satinette noire et bleue fantaisie	»	depuis	» 0.70
Mousseline laine	»	depuis	» 1.20
Mousseline coton	»	à	» 0.60
Cheviotte noire et couleur	»	depuis	» 1.40
Corsets depuis			fr. 0.90 à 7.50
Broderie de St.-Gall depuis			fr. 0.75 la pièce à 3.50
Broderie entre-deux depuis			fr. 0.50 à 2.—

Bas et chaussettes en tous genres.

Si vous désirez un instrument de musique en cuivre ou en bois, juste, sonore et bien établi, adressez-vous de confiance à la

Fabrique d'instruments de musique

J. DEPREZ, succ. de Th. Wahlen, PAYERNE

Maison fondée en 1850.

Récompensée dans 7 expositions, 2 méd. or, 1 vermeil.

Accessoires. Réparations promptes et soignées.

Locations. — Nickelage et argenture.



Loterie du Casino-Théâtre
de la ville de Fribourg.

1^{er} lot

50.000 fr.

Le billet : 1 fr.

Fort rabais aux
revendeurs

Empressez-vous de faire vos
commandes.

Ecrire : Bureau de la loterie
du Casino-Théâtre,
Fribourg, rue du Tir, 6.

AVIS

aux Entrepreneurs.

A vendre du sable et du gravier,
rendu sur wagon, gare d'Estavannens, au
prix par wagon de fr. 22 le sable et fr. 20
le gravier. — S'adresser à Louis Gei-
noz, à Enney.

Graines potagères
et fleurs

au magasin

T. BEC, BULLE.

Comme

Dépuratif

Exigez la Véritable

Salsepareille Model

Le meilleur remède contre Boutons, Dar-
tres, Epaissement du sang, Rougeurs,
Maux d'yeux, Scrofules, Démangeaisons,
Goutte, Rhumatismes, Maux d'estomac, Hé-
morrhoides, Affections nerveuses, etc. —
La Salsepareille Model soulage les souffran-
ces de la femme au moment des époques et
se recommande contre toutes les irrégula-
rités. Nombreuses attestations reconnais-
santes. Agréable à prendre. — 1 flacon
fr. 3.50, 1/2 bout. fr. 5.—. 1 bout. (une
cure complète) 8 fr.

Dépôt général et d'expédition :

Pharmacie centrale, rue du Mont-
Blanc, 9, Genève. 877
Dépôt à Bulle : Pharmacie Gavin.

20 % de rabais

sur la Vannerie, les Meubles
en jonc et sur les Draps et Mi-
draps d'été au Dépôt de la
Fabrique de draps 512BJ

Avenue de la Gare, à Bulle.

Jeune mère de famille

demande des journées de lessivage
ou autres à Bulle de préférence.

S'adresser à l'agence Haasenstein et Vo-
gler, à Bulle.